

Félix Moullet a consacré la grande majorité de sa vie à défendre les intérêts de sa profession sans jamais délaissier ses vergers qui restent sa grande passion.

Le combattant de l'eau

Félix Moullet coule aujourd'hui une paisible, mais active, retraite à Ribiers là où il a travaillé et vécu toute sa vie.

Ce dynamique arboriculteur a toujours le verbe et l'anecdote faciles quand il s'agit de raconter sa vie, ses engagements et sa passion pour son métier.

C'est dans les années 1970 qu'il s'installe et prend la suite de son père et de son grand-père qui avait acheté la ferme du Villaret il y a plus d'un siècle.

D'abord éleveur ovin et céréalier, Félix Moullet a planté ses premiers vergers avec l'arrivée de l'arrosage sur ses terres. Une installation pour laquelle il s'est battu et s'est fait figure de proue dans cette petite commune du Buëch.

« Quand j'ai eu l'opportunité de racheter la ferme voisine qui était exactement de la même superficie que la ferme familiale, c'était vraiment une aubaine car les parcelles se touchaient, raconte Félix Moullet. Avec l'arrivée de l'arrosage j'ai planté des vergers au fur et à mesure. J'ai arrêté les ovins et les céréales. L'arboriculture rapportait plus, il fallait moins de surface pour faire un revenu, le rendement à l'hectare était bien meilleur. »

Jamais Félix Moullet n'a pensé faire autre chose de sa vie qu'agriculteur et aujourd'hui encore il s'anime quand il revient sur son parcours qu'il a couché sur le papier de peur que sa mémoire lui fasse défaut. « Dès à 15 ans je savais que je voulais faire ça et je travaillais avec mon père. Très jeune, j'ai commencé à lui dire que je voulais un tracteur et j'en ai



Félix Moullet n'a jamais été aussi bien que dans ses vergers, ce qui ne l'a pourtant pas empêché d'endosser de nombreuses responsabilités bien loin du travail de la terre.

car il m'empêchait de sortir le dimanche soir », confesse-t-il dans un éclat de rire.

Faire prospérer le village

Autodidacte, il avait dû quitter le lycée agricole après un drame familial pour aider ses parents, Félix Moullet a toujours été curieux des

l'époque ce qui était précurseur dans un temps où seul l'arrosage gravitaire était utilisé.

Vingt ans plus tard, Félix Moullet a pris la suite de l'édile en devenant président de l'Union des ASA. « Nous avons réalisé petit à petit l'arrosage de l'ensemble de la commune soit plus de 1 100 hectares à partir de 1980. Il nous a fallu une quinzaine d'années pour tout couvrir. Nous avons été bien aidés par l'État, la Région et le Département. Ça a été un travail de longue haleine avec beaucoup de réunions et de déplacements pour défendre le dossier, insiste-t-il. Il était capital et allait permettre l'essor de la commune, j'en étais convaincu. J'aimais partager mon métier et la richesse de mon territoire, ça me plaisait de discuter avec toutes ces personnes. J'ai même parlé avec un ministre ! Le Buëch était déficitaire en eau et notre action a permis de solutionner ce problème à Ribiers. J'ai réussi à obtenir de prendre l'eau dans la Durance et le canal EDF. J'en suis très fier car il n'y a plus jamais eu de problème d'eau depuis. »

Et, les faits lui ont donné raison puisqu'avec l'arrivée de l'arrosage par aspersion Ribiers a connu un développement indéniable. « Cela a permis au village de s'agrandir, les agriculteurs vivaient mieux et toute l'économie du village en bénéficiait. La prospérité des agriculteurs a permis d'attirer des artisans, des services et de maintenir l'école », poursuit-il. S'il s'est engagé pour l'eau, Félix Moullet avait également besoin de s'engager pour défendre ses pairs. Ainsi dès 1960 il intègre le bureau du CDJA05 où il restera dix ans avant de rejoindre la FDSEA et la chambre d'agriculture pour deux mandats. Il a également présidé la FDCUMA pendant plus de 20 ans. « J'avais besoin de cela ne serait-ce que pour rencontrer d'autres agriculteurs et défendre notre profession. J'ai

beaucoup appris surtout humaine-ment. Je ressentais qu'il y avait une vraie nécessité à ce que les agriculteurs se mettent en Cuma pour bénéficier d'achats de matériels qu'ils n'auraient pas pu faire seuls. Cela a permis la modernisation de l'agriculture des Hautes-Alpes, il le fallait car nous ne devions pas prendre de retard et rester compétitifs. De mon temps il y en avait une centaine », confie-t-il.

Agriculteur et bâtisseur

Cette idée de se regrouper pour être plus fort tient vraiment à cœur à l'agriculteur qui a également fondé l'organisation de producteurs : SAGP05, dont le nom commercial est aujourd'hui Superalp. Son but : vendre les fruits en commun pour représenter un volume suffisant pour fournir la clientèle toute l'année et ainsi la fidéliser.

participant à la création de la Caisse Alpes Provence, sans compter son engagement pour sa municipalité.

Si Félix Moullet a pu autant s'investir pour les autres c'est qu'en 1985 ses deux fils, Jean-Luc et Pierre, l'ont rejoint sur l'exploitation et pouvaient prendre le relais. Mais il n'en délaissait pas ses vergers pour autant car il a toujours eu besoin d'être au contact de ses arbres. Il avait même demandé à ce qu'un jeune verger lui soit réservé pour qu'il puisse le former et y mettre sa patte.

Il a également toujours eu à l'œil la construction des bâtiments de l'exploitation en prenant bien soin de ne jamais « se coincer » pour agrandir les infrastructures. C'est ainsi qu'aujourd'hui le Gaec accueille une station fruitière de 5 000 m² construite à partir d'un simple hangar agrandi petit à petit.

« Je ressentais qu'il y avait une vraie nécessité à ce que les agriculteurs se mettent en Cuma pour bénéficier d'achats de matériels qu'ils n'auraient pas pu faire seuls. »

Il a également été pendant six ans président de l'association de promotion des fruits des Alpes de Haute-Durance avec toujours cette volonté chevillée au corps de mettre en avant la pomme des Alpes et ceux qui la produisent. « Mon prédécesseur avait obtenu le Label rouge et moi j'ai travaillé sur l'obtention de l'IGP : zonage, cahier des charges, etc. qu'ils ont obtenue après mon départ », souligne-t-il.

Pendant de nombreuses années il s'est aussi impliqué au sein du Crédit agricole à l'échelle locale, départementale voire régionale en

À 86 ans, Félix Moullet ne garde que peu d'engagements hormis à la Société départementale des anciens exploitants et l'association des membres du Mérite Agricole mais continue à porter un regard averti et acéré sur ce monde qui évolue mais auquel il appartient toujours. Il ne peut d'ailleurs pas s'empêcher de dire « nous » quand il parle des nouvelles variétés qui ont été implantées dans « ses » vergers ou de la vie de l'exploitation qu'il a pourtant « officiellement » quittée depuis 1995. ■

Alexandra Gelber

« Dès à 15 ans je savais ce que je voulais faire et je commençais à élaborer des projets dans ma tête. »

eu un pour mes 18 ans. À l'époque il y en avait moins d'une dizaine au village, rapporte-t-il. J'élaborais des projets dans ma tête et je lui donnais des conseils. J'avais de grandes ambitions en matière d'agrandissement, de modernisation de l'exploitation et d'achats de terre. Et ça ne m'a d'ailleurs jamais quitté ! J'avais une véritable passion pour la culture contrairement au troupeau que je maudissais,

innovations aussi bien en termes de machinisme qu'en termes de nouvelles espèces. Il a d'ailleurs été l'un des premiers arboriculteurs dans la partie haute de la commune et a immédiatement milité pour la mise en place de l'arrosage, clé, selon lui, de la réussite.

C'est en 1958 que le premier réseau d'arrosage par aspersion avait été créé à Ribiers par le maire de



L'agriculteur a toujours été un bâtisseur. Aujourd'hui l'exploitation accueille une station fruitière de 5 000 m² construite petit à petit à partir d'un simple hangar.